



Comment faire MOURIR l'HÔPITAL d'AMBERT en douceur ...

Au nom de la rentabilité, la volonté de réduire, puis de fermer les services publics en milieu rural mis en oeuvre depuis de nombreuses années est devenue la pensée unique de nos gouvernants.

L'hôpital n'y échappe pas.

Mais comme la santé est un sujet sensible et que l'on veut éviter les réactions vives des populations locales, on procède d'une façon plus sournoise en intervenant au nom de la sécurité médicale et en asphyxiant les établissements en essayant de faire porter le chapeau aux élus locaux et aux personnels.

Pour Ambert, la recette est la suivante:

1 On enferme dans un même territoire de santé Thiers et Ambert pour **qu'ils se jalouent, se combattent entre eux et s'affaiblissent mutuellement (SROSS 3)** piloté par le directeur de l'Agence Régionale Hospitalisation (ARH) lui-même nommé par le gouvernement puis depuis le 1^{er} JANVIER signature d'un **Groupe de coopération sanitaire (GCS entre les 2 établissements)**

2 Après avoir fait établir un rapport par un médecin soi-disant expert pour définir unilatéralement des seuils au-delà desquels la sécurité ne serait plus assurée, On affiche clairement la liste des établissements concernés pour faire peur et faire fuir médecins et patients vers d'autres établissements. **(Tout cela est écrit dans le rapport Vallancien qui est venu personnellement ausculter les hôpitaux de Thiers et d'Ambert en septembre 2006 et les a inscrits dans les 113 BLOCS CHIRURGICAUX MENACES DE DISPARITION)**

3 On réduit les moyens financiers indispensables par le financement à l'acte médical (**NOM DE CODE T2A**) très sensible dans les petits établissements de proximité qui pratiquent des opérations ambulatoires qui rapportent peu.

4 On crée la pénurie en incitant très fortement les médecins à partir (peur de la fermeture, promesses, modification des rémunérations, manque de reconnaissance du travail fourni pendant de nombreuses années, bouleversement de la hiérarchie etc...) en connaissant bien les difficultés de trouver des médecins qui acceptent de venir en milieu rural ou les candidatures de médecins «mercenaires» à des salaires prohibitifs incompatibles avec le budget de l'établissement.

Ensuite, après la maternité ON FERME le service de réanimation

Au prétexte que faute de médecins et de crédits, la sécurité médicale n'est plus assurée **rejetant tout argument d'éloignement (AMBERT EST UNE ZONE DE MOYENNE MONTAGNE A PLUS D'UNE HEURE DES GRANDS CENTRES HOSPITALIERS) ou de précarité des populations et d'aspect humain si nécessaire à la guérison des malades.**

Ainsi:

-la maternité a fermé

-le service psychiatrie n'a plus de psychiatre.

Le service de radiologie est menacé...

- les médecins anesthésistes éliminés le fonctionnement du bloc opératoire 24h/24h n'est plus qu'un souvenir

-les médecins généralistes de nos campagnes ne sont pas remplacés.... et ce n'est pas fini.

Les activités en oncologie sont déjà déclarées faibles !!!...

300 sorties annuelles de SMUR c'est beaucoup et pas assez ?...QUEL PERENITE ?

Comment assurer à terme les urgences sans bloc opératoire 24H/24

**Le projet de territoire Thiers Ambert NOUS N'y croyons pas
Dans un premier temps il se fait au détriment d'Ambert dont les activités sont transférées à Thiers...
et après ?????**

THIERS AUSSI EST DANS LE COLLIMATEUR DU PLAN VALLANCIEN

Les CHU des grandes villes sont saturé

Le chemin est tout tracé pour les cliniques privées